Racines : l'arbre généalogique de Henri Dès

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 84

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE
Henri Dès

A 76 ans, le chanteur n'a pas la nostalgie chevillée au cœur. Lorsqu'il parle de ses grands-parents et de ses parents, ce sont des anecdotes pétillantes et drôles qui lui viennent à l'esprit.

Louis Crottaz
(dates inconnues)

Barbara Vonwil
(dates inconnues)

Henri Destraz
(1872 – 1923)

Félicie
(1878 – 1960)

Georges Destraz
(1901 – 1958)

Moïsette Crottaz
(1910 – 1987)

Henri Dès

« Mes deux **grands-pères** sont décédés avant ma naissance. Mais j'aurais aimé connaître **Louis** dit «**Le Potu**», le père de ma mère. Contrairement à ce que ce surnom laisse entendre, il était très drôle, très généreux. Il prêtait facilement de l'argent à ceux qui en avaient besoin, avait des gestes inattendus, comme apporter des chaises à deux femmes qui discutaient depuis un long moment de l'autre côté du trottoir!

Barbara, ma grand-mère maternelle, était le contraire de son mari: sévère, très dynamique, près de ses sous. Elle venait de Suisse allemande et, lui, de Renens.

On l'appelait «**Grand-Maman Sirop**», car elle tenait un bistrot et qu'elle nous donnait de petits sirops quand nous allions la voir. A plus de 60 ans, elle faisait encore Vevey-Lausanne à pied et, nous, nous suivions à toute vitesse derrière elle. Comme elle craignait de se faire voler son portemonnaie, elle avait cousu une poche dans son jupon. Lorsqu'elle nous achetait des bonbons à l'Uniprix, elle levait sa robe, prenait un billet de 100 francs dans sa poche et payait avec cette grosse coupure le paquet qui valait 80 centimes. Nous étions morts de honte! Mon grand-père paternel, **Henri Destraz**, était contremaître à la Briqueterie de Renens. Il y a fait entrer mon père quand il est sorti de l'école. Par la suite, Georges est devenu masseur-pédicure. J'ai peu connu ma grand-mère Félicie dont je n'ai pas vraiment de souvenirs.

Le Potu a légué son caractère à Moïsette, ma mère, drôle, exubérante, pleine de fantaisie. Mon père était plutôt cérébral et, elle, instinctive. J'ai pris un peu des deux!

Dans ma famille, mon pilier est mon épouse, **Mary-Jo**. Le moment où je lui ai dit que nous allions nous mettre ensemble pour de bon a été crucial dans ma vie. Avec quelqu'un d'autre, tout aurait été forcément très différent... M. B.

Edouard Curchod et DR